

Le Moyen Age n'a rien à voir avec ce qu'on vous en a appris à l'école

Storiavoce, en partenariat avec Atlantico, vous propose de découvrir un autre Moyen-âge, au delà des mythes et des représentations idéologiques. Une émission avec le directeur d'études à l'École pratique des hautes études (Section des sciences historiques et philologiques), Nicolas Weill-Parot, interrogé par Christophe Dickès.

| |
|-----------------|
| Avec Storiavoce |
|-----------------|

| |
|---------------------------|
| Avec Christophe Dickès |
|---------------------------|

En 1834, Jean-Antoine Letronne, professeur au Collège de France et futur directeur de l'École des Chartes, publia un article dans La Revue des Deux mondes au titre caractéristique : « Des opinions cosmographiques des pères de l'Église rapprochées des doctrines philosophiques de la Grèce ». Dans cet article, l'auteur opposait les « fantasmés religieux du Moyen-Âge » à l'âge de la raison, l'ère des Lumières. C'est très exactement de cet article qu'il faut **dater l'image d'un Moyen-Âge obscurantiste**: le Moyen-Âge et ses donjons noirs, avec ses paysans travaillant sous le joug sans pitié des seigneurs, ses croisades préfiguration de la colonisation moderne, ce Moyen-Âge qui pensait que la terre était plate et que les femmes ne possédaient pas d'âmes. Une époque enfin où régnaient l'inquisition et donc l'interdiction de penser... Même si, depuis, la recherche a évolué sur toutes ces questions, certaines idées ont la vie dure. **Dans les conversations, afin d'exprimer le retour à un âge sombre fait de violence et de bêtise, on parle**

ainsi de « **retour au Moyen-âge** ». Par ailleurs, encore récemment, un courant historiographique idéologique a souhaité faire de l'histoire de la nation France une sorte d'abstraction, née non pas aux XIIIe ou XIVe siècle mais au XIXe siècle, comme si les travaux des grands historiens comme Karl Ferdinand Werner ou Philippe Contamine n'avaient aucune valeur. Avec l'historien Nicolas Weill-Parot, Storiavoce vous propose de découvrir un autre Moyen-âge, au delà des mythes et des représentations idéologiques. Il est interrogé par Christophe Dickès.

L'invité: Nicolas Weill-Parot est directeur d'études à l'École pratique des hautes études (Section des sciences historiques et philologiques), titulaire de la chaire « Histoire des sciences dans l'Occident médiéval », et membre du laboratoire [Savoirs et Pratiques du Moyen-Âge](#) (EA 4116). Avec Véronique Sales il a dirigé [Le Vrai visage du Moyen-Âge, au delà des idées reçues](#) (Vendémiaire). Avec Joël Chandelier, Catherine Verna, il a organisé le colloque consacré à [Science et technique au Moyen-Âge \(XIIe-XVe siècle\)](#) et dont les actes ont été publiés aux Presses universitaires de Vincennes.

[Retrouvez ce podcast sur le site de Storiavoce](#)

A écouter aussi sur Atlantico avec Storiavoce :

- [Philippe Séguin, le remords de la droite](#)
- [Marie-Louise, une jeunesse impériale](#)
- [Pourquoi Charles VII, le roi qui a abandonné Jeanne d'Arc, n'était pas le salaud qu'on croit](#)
- [Mais que pouvaient bien manger Jésus, Marie-Antoinette, Napoléon ou Churchill ?](#)
- [Si Louis XVI était mort en 1783, il aurait été considéré comme un des plus grands rois de France. Et l'homme à qui il le devait s'appelait Vergennes](#)
- [Toutes ces idées reçues que nous avons sur la Seconde Guerre mondiale](#)
- [Orgies romaines, chasse au sanglier des Gaulois... : le monde de l'époque d'Astérix ressemblait-il vraiment à l'idée qu'on s'en fait ?](#)
- [Comment Lénine est devenu l'inventeur du régime le plus meurtrier de l'histoire](#)
- [La chute de Rome n'a pas eu lieu](#)